

Belle-Ile. A la citadelle Vauban. Fanch de Gail revisite les paysages insulaires

 Publié le 15 août 2001



Fanch de Gail expose depuis dimanche à la poudrière de l'avancée de la citadelle Vauban ses toiles naïves. En plus des couleurs chatoyantes, l'artiste se joue de moindres détails pour donner à ses oeuvres une dimension particulière... Belle-Ile y est largement représenté.

Cette artiste d'origine Lorientaise peint depuis son enfance et expose depuis 1967 en France mais aussi à l'étranger : Japon, Etats-Unis, Suisse, Afrique du Sud, côte d'Ivoire, Grèce, Allemagne ou encore Monaco... Les exemples ne manquent pas ! Pour la première fois, poussée par son ami Claude Grizard, elle expose à Belle-Ile. Claude Grizard qui lui dédie d'ailleurs ce petit texte qui résume fort bien ce que l'on ressent à la Poudrière «*Lorsque sur les oeuvres de Fanch, avec attention, je me penche, je vois des gens sur des rives heureuses, avec une ribambelle de filles joyeuses. Il y a des bleus, il y a des roses, qui, en harmonie se juxtaposent. Ses personnages sont légers et dansants, leurs habits sont jolis et pimpants. Des goélands aux blanches ailes rasant l'écume de dentelle, des maisons couleur de framboise, c'est tout cela l'art de Françoise.*» Mêlant Paysages Bellilois et imaginaire, la peinture de Fanch de Gail a le don de faire glisser des reflets de magie sur les choses. Avec une savante composition de raison et de folie, un dosage soigné de force et de grâce, la peinture de Françoise Le Gail est vraiment à son image !